

POEME DES BEGUINES

dans l'écrin du cœur je trouve l'assag, les béguins et les béguines,
je rencontre celle qui inspira Maître Eckart je trouve Matilda
je rencontre Margarete Poerte,
au cœur de l'écrin Margarete Poerte est béguine
au cœur du cœur m'en souvient le béguin
l'écrin du cœur m'apprend la béguine
la béguine est une femme, le plus souvent célibataire ou veuve, appartenant à une communauté religieuse laïque sous une règle monastique, mais sans former de vœux perpétuels¹. Les béguines vivent dans de petites maisons individuelles souvent regroupées autour d'une chapelle pour former un ensemble appelé « béguinage »¹.
au cœur du cœur j'apprends : le mouvement béguinal est apparu à Liège à la fin du XII^e siècle
j'apprends : leur naissance est due à la mort des croisés, les couvents de femmes sont pleins
j'apprends : le mouvement béguinal est le premier type de vie religieuse féminine non cloîtrée
j'apprends : le mouvement béguinal est proche des ordres mendiants
j'apprends au cœur du cœur : l'indépendance des béguines, les béguines s'autogèrent, autogèrent leurs béguinages
je lis Silvana Panciera : *C'est une sorte de démocratie avant l'heure. Il n'y a pas de mère supérieure, juste une « Grande Dame » élue pour quelques années. De même, chaque béguinage édicte ses propres règles, toujours modifiables.*
je lis Régine Pernoud : *Le mouvement des béguines séduit parce qu'il propose aux femmes d'exister en n'étant ni épouse, ni moniales, affranchie de toute domination masculine,*
j'apprends : elles sont influencées par la littérature courtoise
j'apprends : leur liberté⁶ les rend suspectes aux autorités ecclésiastiques
j'apprends : persécutées et condamnées au concile de Vienne pour fausse piété
au cœur du cœur de l'écrin : j'apprend l'exécution de Marguerite Porete
je lis son *Miroir des âmes simples anéanties et qui seulement demeurent en vouloir et désir d'amour*
j'apprends que Marguerite Porete préfigure le quiétisme, *l'âme anéantie*, remplie de l'amour de Dieu
et je pense à La pesanteur et à la grâce, à la pesanteur et la grâce de Simone Weil,
au cœur du cœur de l'écrin, je pense à Simone Weil,
le cœur du cœur de l'écrin m'emmène derrière le khan el franj, le fort des français, m'emmène à Saïda
au cœur du cœur de l'écrin il y a toujours le Proche-Orient

⁶ Rien n'est imposé : ni l'habillement, ni l'habitat. La plupart des béguines vivent seules dans une maisonnette où elles prennent leur repas. Les plus pauvres rejoignent la maison communautaire, le couvent. Le travail, moyen d'émancipation économique, fait partie de leur existence. Elles s'occupent du blanchissage des draps, du lavage de la laine, travaillent à la ferme, fabriquent des bougies. Les plus instruites se tournent vers l'enseignement. Enfin, grâce aux infirmeries présentes dans les béguinages, elles acquièrent un savoir-faire médical. Beaucoup d'entre elles vivent aussi leur foi en s'adonnant à l'art. À l'origine, beaucoup de béguines travaillaient pour gagner leur vie et l'argent de leurs aumônes. Elles possédaient parfois leurs propres ateliers, notamment de [tissage](#) mais aussi de poterie et de copie de livres. L'emploi comme domestique, notamment dans les [hôpitaux](#), en raison du dévouement aux pauvres et aux malades exigé, était aussi fréquent chez elles. La quasi-sainteté de leur mode de vie attirait aussi des femmes plus riches et cultivées, qui faisaient administrer leurs biens de manière à distribuer en aumônes leurs revenus. Parmi les béguines les plus instruites on compte [Sybille de Gages](#), latiniste renommée, la poétesse [Ida de Léau](#) ou encore [Mechthild de Magdebourg](#), auteure du premier ouvrage pieux en langue populaire.

POEME DE MAGISTRA HERSEND

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve
au cœur du cœur opéré je rencontre Magistra Hersend
je rencontre l'une des chirurgiennes de Saint Louis, fils de Blanche,
je rencontre l'une des chirurgiennes royales et apprends que les femmes au moyen-âge, les femmes nobles, que ces femmes apprenaient de la chirurgie a minima les rudiments, que les femmes sachant les herbes étaient légion, que cette légion fût par l'église décimée
au cœur de l'écrin, je sais qu'ont été décimées celles qui sachant guérir ont été nommées sorcières
et je rencontre Magistra Hersend et découvre Tortula de Salerne
rencontrant Tortula de Salerne, Tortula m'apprend qu'à Salerne Tortula écrit un traité
au cœur de l'écrin je lis *Maladies de Femmes*, je lis un livre du XI^e, je lis une femme
car à Salerne les femmes à côté des hommes étudiaient
au cœur de l'écrin je lis *Traitements pour les femmes* écrit par Tortula de Salerne
j'y apprends qu'au XI^e les femmes étaient médecins, auscultant hommes et femmes,
que de la gynécologie et de l'obstétrique l'on savait davantage
que les femmes pouvaient à Salerne sans douleur accoucher
que les hommes se tenaient écartaient des soins aux femmes à donner
au cœur de l'écrin je lis *Maladies de Femmes* écrit au XI^e siècle par une femme
et je découvre Matilda : longtemps *Maladies de Femmes* et *Traitements pour les femmes* auraient été écrits par un homme alors qu'au XI^e siècle les hommes, des maladies de femmes, se tenaient éloignés, remplacer une femme par un homme, c'est Matilda, l'effet Matilda
je découvre l'effet Matilda et au cœur de l'écrin, je pense à Anne de Bretagne,
je pense à la légende l'entourant, à la légende voulant au cœur de la Bretagne la voir amener la paix,
à la légende voulant de la Bretagne la voir maintenir l'indépendance
je pense à la légende, je pense que c'est une légende parce que c'est une femme,
je pense qu'un homme aurait été Anne, alors fi de la légende, on apprendrait Anne en Histoire,
à Louis XI succède Charles, et si Charles VIII a 13 ans quand il hérite, Charles est un homme, fi des 13 ans, c'est un homme, fi des raisons de la guerre folle, fi de la régence d'Anne de France, Charles est un homme
je pense qu'Anne de Bretagne aurait été un homme, alors fi de son âge
a 12 hérite de son duché, fi de son âge ?, non, Anne est une femme, Anne de Bretagne aujourd'hui ne peut qu'avoir été manipulée, mais si des deux côtés les régences écartées, d'un côté le crédit de Charles VIII n'est jamais interrogé, quand le discrédit voile Anne de Bretagne, où est l'Histoire ?
au cœur de l'écrin, je lis la légende qui entoure Anne et observe comment aujourd'hui la légende est morcelée, débattue, comment Anne est en passe de se faire effacer de l'Histoire, comment Anne devenue symbole doit devenir désormais potiche, comment l'inoffensiver ?, inoffensive innocente Anne écervelée manipulée, chacun se séparera d'Anne, de son symbole, de la puissance ambiguë de ce qu'elle incarne, Anne ne sera plus rien, qu'elle fût célébré par des poètes de cœurs, de cours, qu'elle fut célébrée par sa cour encore la discrédite,
Anne pourrait être Matilda
à être célébrée puis discréditée, que croire encore aujourd'hui d'Anne de Bretagne ?
au cœur de l'écrin du cœur, il y a aujourd'hui, aujourd'hui les droits des femmes,
telle que l'histoire de ce droits aujourd'hui se ré-écrit,
au Moyen-Âge les femmes étaient médecins, médecins depuis l'Antiquité,
au cœur de l'écrin, je rencontre la mise à mal de l'enseignement qui nous est fait
au cœur de l'écrin, je me souviens avoir appris qu'à la Renaissance renaît savoir, connaissance et humanisme,
je me souviens que François II de Bretagne passe outre les traités de Guérande pour le pouvoir à sa fille donner,
j'apprends que la Renaissance naissant, naît l'interdiction aux femmes de pratiquer la médecine, je compte sur mes doigts, de la naissance de la Renaissance à l'aube du vingtième siècle, j'apprends que

cette interdiction 5 siècles se maintiendra,
je lis l'Histoire des femmes médecins de Mélanie Lipinska,
c'est en 1900 et en 1901 son travail dans la gazette médicale de Paris
voit son travail de femme sur des femmes être détruit,
dans l'écrin du cœur, je lis le poème de l'impartialité,

POEME DE L'IMPARTIALITE

je suis bien embêtée
je suis bien embêtée parce que
embêtée parce que l'Histoire
l'Histoire par des hommes est écrite
en écrivant l'Histoire, les hommes en efface les femmes
à peu près systématiquement
5 à 10% dans la plus part des manuels d'Histoires
5 à 10% des manuels d'Histoire sont consacrés au rôle des femmes
5 à 10% des manuels disent : quelques femmes ont eu un rôle dans l'Histoire
presque 100% des manuels disent l'Histoire, c'est des hommes à 90-95%
je suis bien embêtée
embêtée parce que si j'axe une recherche autour des femmes
du rôle des femmes dans l'Histoire
on me dit tu es féministe
on me dit tu es partiale
on me dit tu trouves ce que tu cherches
tu trouves l'influence des femmes
sans qu'historiquement ça ne soit complètement prouvé
l'influence des femmes n'est pas historiquement complètement prouvée
on me dit les documents que tu trouves
on me dit les documents qui prouvent
qui prouveraient cette influence des femmes
c'est toi, une femme, qui les lit
toi, partiale parce que femme, qui veut prouver l'influence des femmes
pas un historien, une historienne qui se chargerait de lire ces documents, les comprenant,
tu n'as pas cette autorité, tu n'es pas une historien, une historienne⁷
;
la majorité des postes de directeurs, directrices de recherches,
la majorité, en histoire et ailleurs, des postes de pouvoir,
les postes de pouvoir sont occupés en majorité par des hommes
en majorité ce sont des hommes qui par pouvoir ont écrit l'Histoire
en écrivant l'Histoire les hommes en effacent les femmes⁸
;
pourquoi pourquoi pourquoi
moi je ne sais pas je ne sais pas je ne sais pas
;
je suis bien embêtée
je suis en colère
devant la rhétorique partialité dont je suis soupçonnée
devant l'exigence d'une impartialité qui penche
une impartialité dont il faudrait qu'elle devienne partiale
partiale en faveur de ceux qui ont écrit l'Histoire
pour que soupçonnée je ne puisse l'être
pour qu'une impartialité naisse
il faut dire cette partialité

⁷ Monique David-Ménard indique dans l'article *Femme* de l'Encyclopaedia Universalis, que les études sur les femmes semblent "remarquablement anhistoriques".

⁸ Dans *Une chambre à soi*, Virginia Woolf remarque quant à elle que de nombreux hommes écrivent des traités sur les femmes (ou sur « la » femme), sans pour autant posséder une autre autorité (scientifique, historique) que celle d'être des hommes.

mais automatique dire il y a eu, il y a partialité, me fait être accusée moi-même de partialité
je suis bien embêtée
c'est le serpent qui se suce la queue
je suis bien embêtée
à un homme on louerait le féminisme, il n'y gagne rien, la cause est noble
d'une femme on le suspecte, elle y gagnerait, la cause est intéressée
je suis intéressée par une égalité
établir une égalité
pour pouvoir une égalité penser
une égalité penser avec celles et ceux qui par une égalité sont intéressé,e,s

POEME DES COMBATTANTES

au cœur du cœur de l'écrin, je chercher ce que je trouve,
au cœur, cœur au ventre, sont présentes des combattantes
prêtes à en découdre, prêtes à se battre,
et comme les historiens de Saladin, sous les armures,
je m'émeus, non à trouver des combattantes, en armes
mais à trouver oubliées ces chevalières,
je m'émeus, non à trouver des combattantes, en armes
mais à constater que les historiens de Saladin, s'émouvant de trouver sous les armures des femmes,
oubliaient les guerrières arabes,
d'ici et de là, de presque tous les côtés, des manuels effacées,
odeur de légende, au cœur du cœur de l'écrin, fragile l'écrin n'est pas une armure
mais articulé tel l'écrin, fragile écrin qui au temps résiste,
malgré tout, malgré tout, au cœur du cœur de l'écrin,
je trouve équitation et archerie et fauconnerie, unisexes
et aussi s'y entraperçoivent des *Frauentournier*
au cœur de l'écrin je rencontre 9 preuses,
les 9 preuses se présentent au cœur de l'écrin
monumentales, elles se présentent armées et casquées
surmontant les manteaux de cheminée des châteaux de la Ferté-Milon et de Pierrefonds,
j'y salue et rencontre Sémiranis, Sinope, Hippolyte, Ménalippe, Lampeto et Penthésilée, Tomirys,
Teuca, Déiphyle, et aussi Esther, Judith et Yael, et Lucrèce, Veturia et Virginie et Sainte Hélène, Sainte
Brigitte, et Sainte Elisabeth, la dixième serait Jeanne
au cœur du cœur de l'écrin, j'apprends que l'accueil fait à Jeanne,
j'apprends que Jeanne arrive précédée, et parce que précédée accueillie,
au Moyen-Âge les femmes pouvaient être preuses,
encore au cœur de l'écrin, Anne de Beaujeu apparaît
encore une fois la stratégie mais aussi, Anne stratège,
Anne stratège de l'éducation des femmes, Anne de France lègue
Enseignements à ma fille, sa fille est Suzanne,
et de Suzanne qu'est ce que l'Histoire a retenu ?
je pense et à ma grand-mère et à son histoire,
je pense à Suzanne et à son histoire,
que l'Histoire ne retiendra pas
mais dont la vie m'a appris qu'une femme n'était pas faible,
au cœur du cœur de l'écrin, sont présentes des combattantes
quotidiennes ou guerrières , sont présentes Al -Hansā, Emma de Bavière, Lathergerth, Anne de
Beaujeu, Aethelflaed, Elisabeth de Hongrie, Hojo Masak, Jeanne de Flandres dite Jeanne la flamme,
Tomoe Gozen, Agnes Randolph, Tribuwana Wijayatungadewi, je n'ose nommer Jeanne d'Arc alors je
nomme sainte Geneviève, Halima, Basine et Clotilde, Éléonore de Provence, Khawlah bint al-
Azwar Wafeira, Sajah, Boadicée, Zhao de Pingyang, Æthelburg, Kahena, Aïcha, Hind bint 'Utba,
Yolande d'Aragon, Blanche de Castille, Nusaybah bint Ka'ab, Elvira Ramírez, Rumaysa bint Milhan,
Gudit, Umm Hakim, Olga de Kiev, Ghazala al-Haruriyya, Lagertha, Adélaïde d'Anjou, Parsbit, Veborg,
Nicola de la Haye, Cwenthryth Ermengarde, Walpurgis, Thyra du Danemark, Xiao Yanyan, Éléonore
de Castille, Xochitl, Sibylle de Jérusalem, Maud de Braose, Hangaku Gozen, la sultanne Sultan Razia,
Isabelle d'Aragon, Rudrama Devi, Isabelle de France, Jeanne de Penthièvre, Foelke Kampana,
Françoise de Dinan, Urduja, Bertha van Heukelom, Khutulun, Christina Bruce, Anne de Trébizonde,
Philippa de Hainaut, Han E, Richardis of Schwerin, Jeanne des Armoises, Hedwige I^{ère} de Pologne,
Marie Ière de Sicile, Ram Pyari Gurjar, Máire Ó Ciaragain, Isabelle Ière de Lorraine, Mandukhāi
Khatun, Sharifa Fatima, toutes nées avant 1514, toutes nées avant la mort d'Anne de Bretagne,

toutes mettant tout leur cœur à l'ouvrage, toutes combattives combattantes combattant,
et toutes celles qui n'ont pas leur nom ici, comme tout autant tous les soldats, les soldates
qui n'ont pas leur nom par l'histoire retenue,
au cœur du cœur de l'écrin, je me demande comment,
comment toute cette Histoire, la moitié de l'Histoire a pu être effacé de l'Histoire
est-elle passée cette moitié dans le cœur du cœur de l'écrin
puis disparu quand le cœur disparaissait
dissoute l'histoire pour laisser un symbole plein
débordant de noms oubliés,
débordant le cœur du cœur de l'écrin

POEME DE LA GUERRE DES DEUX JEANNES

POEME DE FRANÇOISE BARTHES

(PAR MONIQUE WITTIG)

La forme de mon bouclier
est le ventre blanc d'un serpent
jour et nuit je veille à ta sauvegarde.
Françoise Barthes lit tout haut dans le grand registre
l'histoire de Trung Nhi et de Trung Trac.
Françoise Barthes dit qu'il s'agit de deux jeunes paysannes
qui ont toujours combattu
l'une à côté de l'autre.
Ensemble elles sont mortes au bout de trois ans de guerre.
On les a vues
côte à côte
au plus fort du combat
singulières
figurant les deux nerfs
de la révolte contre les puissantes armées féodales.
Les deux boucliers levés, noir et blanc
celui de Trung Nhi ou celui de Trung Trac
sont visibles haut dans les mêlées
tout proches l'un de l'autre
tandis que les lances sont dirigées vers l'ennemi.
Françoise Barthes dit que
quelque grandes batailles qu'elles aient menées ou qu'elles mèneront
il n'est pas question jamais d'oublier les deux sœurs Trung.